

AQÉP aqep.net

Yves Drolet, membre de l'Académie québécoise des études philatéliques yd61@hotmail.com

UN PÈLERINAGE PHILATÉLIQUE : LES CHEMINS DE COMPOSTELLE SUR LES TIMBRES DE FRANCE

Depuis le IX^e^ siècle, les pèlerins affluent vers le site présumé du tombeau de l'apôtre saint Jacques le Majeur en un lieu appelé Compostelle à la pointe nord-ouest de la péninsule ibérique en Espagne. Les chemins de Compostelle, qui correspondent à plusieurs itinéraires fréquentés annuellement par plus de 200 000 pèlerins, ont été déclarés itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe et site du patrimoine mondial par l'UNESCO. Nous convions les lecteurs de *Philabec* à prendre leur bâton de pèlerin pour suivre les branches françaises de ces itinéraires à travers les timbres qui les jalonnent.

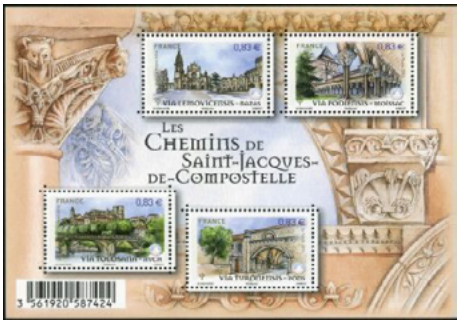
La France par quatre chemins

Quatre grands chemins traversent la France en direction de Compostelle : la *Via Turonensis* qui passe par Tours, la *Via Lemovicensis* qui passe par Limoges, la *Via Podiensis* qui part du Puy-en-Velay et la *Via Tolosana* qui passe par Toulouse.











De 2012 à 2015, la France a émis quatre feuillets de quatre timbres représentant des étapes de ces chemins. Cependant, de nombreux autres timbres illustrent les sites où peuvent se recueillir les pèlerins dont nous allons emprunter les pas.

La *Via Turonensis*

Le plus occidental des chemins de Compostelle part de Paris, et plus précisément de la Tour Saint-Jacques, clocher du début du XVI^{e} siècle qui est le seul vestige de l'église Saint-Jacques détruite par les révolutionnaires en 1797. La tour figure sur un timbre du feuillet de 2012 (Sc. 4185a). De Paris, les pèlerins gagnent Orléans, où ils se rendent à la cathédrale Sainte-Croix, église médiévale reconstruite en style gothique flamboyant au début du XVII^{e} siècle, représentée sur un timbre de 1995 commémorant le congrès de la Fédération française des associations philatéliques (Sc. 2484). L'étape suivante les mène à Blois, où ils ouvrent les portes de la cathédrale Saint-Louis et de l'église Saint-Nicolas représentées sur un timbre de 2013 (Sc. B730).







Les pèlerins arrivent ensuite à Tours, ville éponyme du chemin, où les accueille la cathédrale Saint-Gatien, église de style gothique flamboyant représentée sur un timbre de 1985 commémorant le congrès de la Fédération française des associations philatéliques (Sc. 1978). L'étape suivante les conduit à Poitiers, où ils vont se recueillir à la collégiale Notre-Dame-la-Grande, église romane du XII^{e} siècle représentée sur un timbre de 2007 commémorant le congrès de la Fédération française des associations philatéliques (Sc. 3338). De Poitiers, ils gagnent Aulnay et font une halte à l'église romane du XII^{e} siècle, qui figure sur un timbre du feuillet de 2013 (Sc. 4351b).







Poursuivant vers le sud, les pèlerins atteignent Saintes, où ils arrêtent à l'église Sainte-Marie, édifice roman du XII^{e} siècle qui subsiste d'une abbaye féminine fermée à la révolution et qui est représenté sur un timbre de 2013 (Sc. 4407). Le chemin passe ensuite par la cité médiévale de Pons dont l'arche romane est représentée sur un timbre du feuillet de 2014 (Sc. 4583d), puis par la citadelle de Blaye qui figure sur un timbre du feuillet de 2015 (Sc. 4802d).







Les pèlerins arrivent alors à Bordeaux, capitale de l'Aquitaine dont les monuments religieux et civils, y compris la cathédrale gothique Saint-André, sont représentés sur un timbre de poste aérienne de 1949 (Sc. C24), également surchargé pour servir à la Réunion (Sc. C39), et sur un timbre de 1984 commémorant le congrès de la Fédération française des associations philatéliques (Sc. 1933). Poursuivant plein sud, ils atteignent Ostabat où la Voie de Tours rejoint la Voie de Limoges.







La *Via Lemovicensis*

Le deuxième chemin de Compostelle part de la basilique Sainte-Marie-Madeleine à Vézelay, en Bourgogne. Cette abbatiale du XII^e siècle figure sur un timbre de 2008 (Sc. 3427b) et sur un timbre du feuillet de 2012 (Sc. 4185b). De là, deux itinéraires s'offrent aux pèlerins. La route du nord les mène d'abord à La Charité-sur-Loire, où ils se recueillent à l'église Notre-Dame édifiée au XI^e siècle, qui figure sur un timbre de 2002 (Sc. 2884).







Ils arrivent ensuite à Bourges, où la cathédrale Saint-Étienne leur ouvre ses portes. Cette église gothique du XIII^e siècle figure sur un timbre de 1965 (Sc. 1125) et un timbre préoblitéré de 1979 (Sc. 1655).





Les pèlerins qui préfèrent la route du sud passent par Nevers, où ils visitent la chapelle Sainte-Marie, église baroque du XVII^e siècle représentée sur un timbre de 2019, puis par Neuvy-Saint-Sépulchre, où ils prient à la basilique Saint-Étienne, réplique du XII^e siècle de l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui figure sur un timbre du feuillet de 2013 (Sc. 4351a). Les deux routes se rejoignent avant Limoges, ville éponyme du chemin, dont la cathédrale Saint-Étienne, église gothique du XIII^e siècle, figure sur un timbre de 1955 (Sc. 763).







Les étapes suivantes sont Périgueux, où les pèlerins visitent la cathédrale Saint-Front, église romane du XII[e] siècle représentée sur un timbre de 1947 (Sc. B215), un timbre de 2018 et un timbre de 2019, et Bazas où ils se rendent à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, église gothique du XIII[e] siècle en partie reconstruite au XVIII[e] siècle, qui figure sur un timbre du feuillet de 2014 (Sc. 4583a). La Voie de Limoges converge ensuite avec la Voie de Tours et la Voie du Puy à Ostabat.





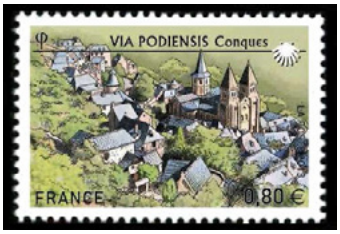




La *Via Podiensis*

Le troisième chemin de Compostelle part du Puy-en-Velay, qui lui donne son nom. Un timbre du feuillet de 2012 (Sc. 4185c) représente la ville et sa cathédrale romane du XII[e] siècle. De là, les pèlerins gagnent Conques et son abbatiale romane Sainte-Foy érigée au XI[e] siècle, représentée sur deux timbres de 1948 (Sc. 590 et 593) dont un a été surchargé pour servir à la Réunion (Sc. 282) et sur un timbre du feuillet de 2013 (Sc. 4351d).











Parvenus à Cahors, les pèlerins empruntent le Pont Valentré pour traverser le Lot. Ce pont fortifié du XIVe siècle figure sur un timbre de 1955 (Sc. 777) réémis avec une autre valeur faciale en 1957 (Sc. 839), puis en quatre couleurs en 2016. Il est aussi représenté sur des timbres de 2008 (Sc. 3435) et 2017 (Sc. 5296).











Les pèlerins arrivent ensuite à Moissac, où ils se recueillent dans l'ancienne abbaye Saint-Pierre, ensemble architectural du XIIe siècle représenté sur un timbre de 1963 (Sc. 1072) et un timbre du feuillet de 2014 (Sc. 4583b). Leurs pas les mènent alors à Aire-sur-l'Adour, dont l'église du XIIIe siècle figure sur un timbre du feuillet de 2015 (Sc. 4802b). De là, ils gagnent Ostabat, où la Voie du Puy fusionne avec les voies de Tours et de Limoges pour former le *Camino Navarro* qui passe par Saint-Jean-Pied-de-Port, représentée sur un timbre du feuillet de 2015 (Sc. 4802c), pour enfin traverser les Pyrénées au col de Roncevaux.









La *Via Tolosana*

Le plus méridional des chemins de Compostelle part d'Arles, et plus précisément de la basilique Saint-Trophime, église romane du XII[e] siècle représentée sur un timbre de 1935 (Sc. 302) et sur un timbre du feuillet de 2012 (Sc. 4185d). Les pèlerins arrivent ensuite à Saint-Gilles-du-Gard, où ils entrent dans l'abbatiale du XII[e] siècle qui figure sur un timbre du feuillet de 2013 (Sc. 4351c), puis à Montpellier, dont le millénaire a été commémoré par un timbre de 1985 (Sc. 1948) représentant notamment la cathédrale Saint-Pierre.









De Montpellier, les pèlerins atteignent Toulouse, où les accueille la cathédrale gothique Saint-Sernin qui figure sur un timbre de 1947 (Sc. B213), Auch, dont les monuments sont représentés sur un timbre du feuillet de 2014 (Sc. 4583c), puis Oloron-Sainte-Marie, où ils prient dans la cathédrale romane du XII[e] siècle qui figure sur un timbre du feuillet de 2015 (Sc. 4802a). De là, ils traversent les Pyrénées au col du Somport et rejoignent les autres pèlerins français à Puente La Reina, où le *Camino Navarro* devient le *Camino Frances* qui se dirige plein ouest jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle.







Toutes les illustrations de cet article proviennent du site timbres-de-france.com